

THE THIRTY TWO INCH RULER / MAP OF BABYLON

JOHN GOSSAGE



© John Gossage, courtesy galerie LWS



© John Gossage, courtesy galerie LWS

14.11.12 – 31.12.12
VERNISSAGE LE 13.11

GALERIE
LWS



© John Gossage, courtesy galerie LWS

LA GALERIE LWS PRÉSENTE POUR
LA PREMIÈRE FOIS LES PHOTOGRAPHIES DE JOHN GOSSAGE ISSUES
DE LA SÉRIE *THE THIRTY TWO INCH
RULER/ MAP OF BABYLONE.*

Vous devriez passer du temps chez vous

J'ai commencé à songer à ces photographies le 12 septembre, jour où j'ai appris que Donald Rumsfeld était mon voisin.

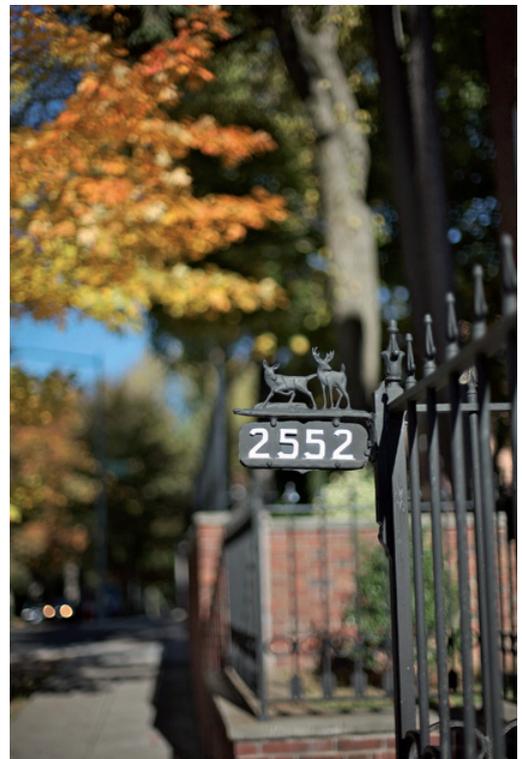
J'habite un endroit des plus confortables, un lieu qui a orienté ma manière d'aborder de nombreux projets. L'obscurité de *Stadt des Schwarz* m'est apparue pour la première fois lors d'une virée nocturne sur la 24^e rue. L'état d'esprit de *There & Gone* est en contradiction avec ce sentiment de confort que je ressentais lors de mes promenades dans le quartier de Kalorama. Quartier qui est et restera une référence pour mes projets.

Chez soi.

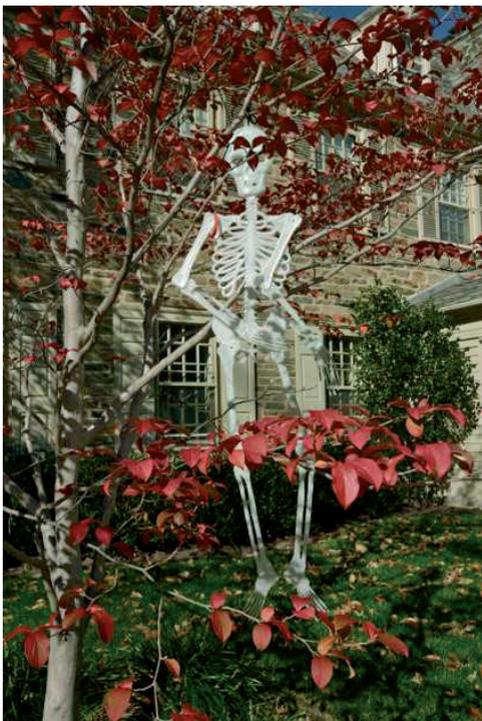
Dans les jours qui ont suivi le 12 septembre, je me suis aperçu à quel point il était important de photographier ce quartier. J'ai pensé que je pourrais essayer de travailler sur la dérive des privilégiés, sur l'engourdissement et la mise à l'écart qu'entraîne cet endroit.

Kalorama, dans son genre, est unique. C'est un quartier de Washington conçu pour accueillir ambassades, résidences diplomatiques et résidences privées. Kalorama est surveillé en permanence par trois organismes policiers : le service de protection des personnalités, chargé de la protection du corps diplomatique, les services de police de la ville de Washington et les services des parcs nationaux. À l'occasion on peut y apercevoir des gardes du corps personnels ou relevant du Département de la Défense. Ce quartier est perçu comme un endroit plaisant où l'on peut vivre et se promener en toute sécurité, à toute heure du jour et de la nuit.

Un lieu calme et plein de beauté où vous choisiriez de vivre, si vous le pouviez. Un lieu où disparaissent les signes extérieurs du pouvoir politique et de la richesse.



© John Gossage, courtesy galerie LWS



© John Gossage, courtesy galerie LWS

J'ai besoin que les choses soient visibles pour pouvoir travailler. Cela peut paraître évident, mais nous laissons passer tant de choses sans y réfléchir. Par de nombreux aspects, Washington est une ville qui est profondément anti-visuelle. Ne vous fiez pas à ce que vous voyez. Me laisser emporter dans ce quartier avec un regard critique m'a donc permis (dans l'équivalent photographique de la troisième personne) d'affronter mes désirs et mes préjugés, ainsi que ceux de mes voisins.

Cette histoire pourrait par conséquent être celle d'une grossière erreur : penser que ce que vous voulez, tout le monde le désire et devrait l'avoir. C'est peut-être une illusion encore plus grave : penser que vous avez le pouvoir de faire que cela se produise.

Mais, avec un peu de chance, tout cela peut maintenant rester dans un de mes livres d'*histoires*. Sinon, comme nous le savons, les vieilles habitudes ont la vie dure.

John Gossage
1^{er} janvier 2009

JOHN GOSSAGE

John Gossage est né en 1946 à Staten Island. Il a peint l'impact des activités humaines sur le paysage américain avec une grande éloquence et beaucoup de cohérence. Son travail s'inscrit dans la pure tradition de l'esthétique "New Topographics".

Il s'est intéressé très tôt à la photographie, et a quitté l'école à 16 ans pour prendre des cours privés avec Lisette Model, Alexey Brodovitch et Bruce Davidson. Puis il a emménagé à Washington D.C. pour étudier au Washington Gallery of Modern Art où il a obtenu une bourse d'étude.

Il expose régulièrement son travail depuis 1963. Ses œuvres sont aujourd'hui présentes dans les collections du Musée d'art moderne de New York, au Corcoran Gallery of Art de Washington D.C., au Sprengel Museum de Hanovre en Allemagne, et au Canadian Centre for Architecture à Montréal.

John Gossage se décrit lui-même comme le chroniqueur des "choses qu'il croise sur son chemin", les résidus du progrès humain : territoires à l'abandon, graffitis, le Mur de Berlin ou des maisons squattées sont les objets constitutifs d'une oeuvre importante qui explore les thèmes de la surveillance, de la mémoire et des relations entre l'architecture et le pouvoir.



© John Gossage, courtesy galerie LWS